

Un dragon, un poisson, deux enquêtes

Chrystine Brouillet

Number 8, Winter 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1680ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brouillet, C. (1983). Un dragon, un poisson, deux enquêtes. *Nuit blanche*, (8), 51–51.



UN DRAGON, UN POISSON, DEUX ENQUÊTES

Un dragon chinois... la montée d'un syndicat du crime dans le Chinatown. Le maire de la ville, Jimmy Koy, est l'empereur du racket, du jeu, du meurtre et de la drogue. Il règne sur les Triades, cellules obscures des forces du mal. Forces si puissantes qu'elles n'hésitent pas à affronter les caïds de la mafia new-yorkaise ni à mépriser les forces de l'ordre. Un homme se dresse contre ces crimes: un capitaine de police, Powers, que les autorités ont muté dans le Chinatown pour s'en débarrasser. L'affrontement entre les deux hommes sera sans pitié et l'enjeu... très chinois: ne pas perdre la face.

L'année du dragon? ■■■

Un triple succès: excellent thriller, document passionnant, roman envoûtant. L'auteur, Robert Daley, allié à son expérience de commissaire délégué à la ville de New York une solide formation journalistique. Chez Albin Michel.

Le brochet ■■■

(Éric Ambler, J.-C. Lattès, 1982) est un personnage inquiétant, une sorte de conseiller financier et militaire, un mercenaire et un gentleman qui engage un «nègre» de la littérature américaine, Holliday, pour réécrire les mémoires d'un terroriste du XIX^e siècle. Mémoires aux alouettes. Qui engage le brochet? Qui emploie réellement Holliday? Et surtout... dans quel but?

Le roman d'espionnage d'Éric Ambler oscille entre l'actualité mondiale et les jeux de Risk ou Stratego. Le lecteur ne peut démêler le vrai du faux tant l'intrigue est brillamment menée, servie par un style sobre où pointe l'humour - noir évidemment. L'auteur a bien fait de préciser: «Toute ressemblance avec...», car ce récit porte toute l'angoisse de la réalité...

Une enquête au pays ■■■

(Driss Chraïbi, Éd. du Seuil, coll. Points, 1982), menée en contrée berbère, n'a justement rien d'une enquête policière. Elle est plutôt la dénonciation du ridicule de l'«autorité». Dénonciation faite avec beaucoup d'humour où la logique se teinte d'absurdité. Un roman qui a des airs d'épopée par son lyrisme sensuel et le merveilleux du verbe. Et ses héros? Des caricatures dont on rit... jaune, souvent.

Le nom de la rose ■■■

Couronné par le prix Médicis étranger, encensé par la critique, le roman d'Umberto Eco a largement mérité ces honneurs. *Le nom de la rose* (Grasset, 1982) est une oeuvre impressionnante. D'abord une épopée policière: l'ex-inquisiteur Guillaume de Baskerville (qui ressemble étrangement à Sherlock Holmes) est mandé en une abbaye bénédictine pour enquêter sur la mort d'Andelme, jeune moine enlumineur. Accompagné de son secrétaire Adso

de Melk (le narrateur, qui rappelle le docteur Watson), Guillaume essaie de percer les secrets du monastère et surtout de la bibliothèque. Riche de manuscrits introuvables mais interdite aux profanes. Seul le moine-bibliothécaire, Malachie, peut y circuler librement, ainsi que son aide Bérenger qui, si on en croit ce que certains moines confient à l'enquêteur, aimait trop le défunt. Le premier défunt, car cette mort sera suivie de plusieurs autres... Quel mystère cache l'abbaye?

Quel roman! L'auteur est à la fois philosophe, historien, tacticien. Umberto Eco dit avoir interprété un ancien manuscrit? Modestie: il recrée avec brio tout un pan du Moyen Âge, présente avec un intérêt soutenu les théories de saint Thomas d'Aquin et cie, dénonce l'Inquisition et captive le lecteur par une intrigue d'une envergure fantastique. Magie, incantations, herbes hallucinogènes, odeurs de soufre, un ossuaire la nuit, l'Antéchrist, l'Apocalypse, un prophète, et la loi du silence maintes fois transgressée en six jours d'enquête!

Umberto Eco surprend le lecteur comme s'il l'attendait caché derrière une porte. Et il rit... car *Le nom de la rose* est aussi absolument drôle. J'ai rarement eu autant de plaisir à avoir peut!